

LE RELIEF ET LES PENTES

A mi-chemin entre la zone subalpine et la basse Provence, le Luberon constitue un espace de transition offrant un mélange de caractères alpins et méditerranéens. Des plateaux des Monts de Vaucluse au nord jusqu'à la dépression de la Durance au sud, la région se divise en grandes unités structurales d'orientation sensiblement est-ouest.

Au nord du Parc, le massif des Monts de Vaucluse orienté est-ouest constitue le contrefort aux montagnes du Ventoux et de Lure. Il culmine à 1256 mètres au mont Saint-Pierre et se prolonge sur le plateau d'Albion au nord.

Ses paysages sont caractérisés par des gorges profondes et des falaises abruptes creusées dans un calcaire compact. Cet ensemble naturel constituant la plus grande chaîne montagneuse du Vaucluse, domine de ses pentes douces la vallée du Calavon.

La plaine d'Apt entre le massif du Luberon et les monts de Vaucluse est traversée par la rivière Calavon. Vers l'est, la plaine d'Apt se prolonge au-delà des collines de Caseneuve et à partir de Céreste, par la vallée de l'Encreme, puis, après le franchissement du Largue, par la région de Forcalquier au relief plus marqué, et dominée au nord par la Montagne de Lure.

Vers l'ouest, les plaines de Joucas et de Coustellet sont séparées du bassin d'Apt par les collines de Goult et de Roussillon.

A l'extrême ouest du territoire du Parc, s'étend la plaine alluviale de Cavaillon. Séparée nettement du massif du Luberon par la fracture de Robion et par la Durance au sud, la colline Saint-Jacques, fragment isolé séparé du massif, semble percer la plaine.

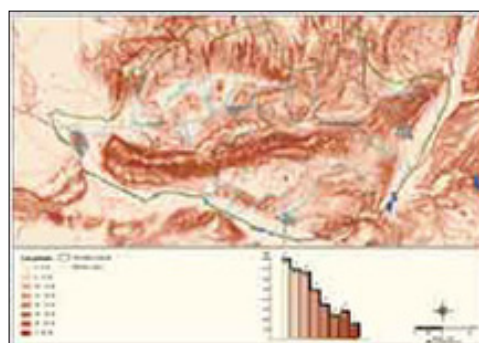
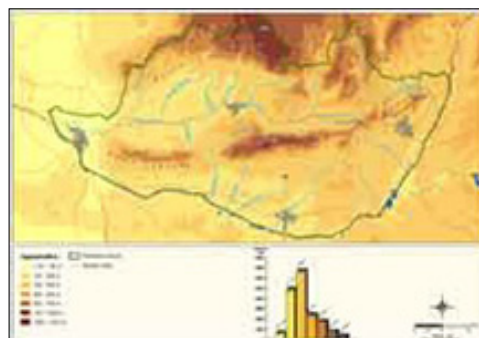
Au cœur du Parc, la montagne du Luberon en est l'épine dorsale du parc. A l'image de nombreux massifs provençaux (Sainte-Victoire, Alpilles...), c'est un chaînon calcaire d'orientation est-ouest de formation pyrénéo-provençale¹.

Longue de 60 km entre Cavaillon et Villeneuve, elle a dans l'ensemble une forte dissymétrie nord-sud : les pentes sud sont abruptes ; en revanche, les pentes nord s'inclinent plus doucement vers le bassin d'Apt.

L'Aiguebrun, seule rivière vive au cœur du massif, creuse profondément le plateau des Clarapèdes en formant d'imposantes falaises trouées de grottes puis, vers le sud, emprunte la combe² de Lourmarin et coupe en deux le massif en formant :

- le Petit Luberon, à l'ouest, caractérisé par une altitude moyenne de 700 m (point culminant à 727 m au Mourre de Cairas). Son relief contrasté, déterminé par des formes morphologiques escarpées (gorges, vallons étroits et falaises), est couronné par une ligne de crêtes où subsistent, grâce au pâturage, des pelouses menacées de disparition. Ce plateau peut atteindre plus d'un kilomètre de largeur par endroits.

Le versant nord, plus abrupt contraste avec le versant sud, plus vallonné et entrecoupé de falaises et de gorges. Dominant la plaine de la Durance, les ciaux (plateaux calcaires pâturés)



- occupent un espace aride de garrigues basses.
- Le Grand Luberon, à l'est, est plus élevé (point culminant au Mourre Nègre à 1125 m).
Son relief plus doux, aux formes massives, présente un versant nord marqué par un ensemble de vallons larges et profonds et de collines en croupes.
En revanche, son versant sud, en pente régulière assez forte, est bordé d'une ligne de petites collines. Sur la ligne de crêtes ondulées, se développent des pelouses sèches à vocation pastorale.
 - L'extrémité orientale du massif, à l'est du col de Vitrolles, forme le Luberon Oriental. Il offre un relief aux formes arrondies, caractérisé par un ensemble de collines douces dominées par le sommet de Bellevue (791 m).

Cerné par le Grand Luberon au nord, et la Durance au sud, le pays d'Aigues s'étend sur les parties les plus méridionales du Parc.

Sillonné par de nombreux cours d'eau, il est séparé de la Durance par un ensemble de collines à relief peu prononcé (altitude max. de 350-400 m).

Les massifs secondaires de Beaumont-de-Pertuis (point culminant à 602 m) et de Saint-Sépulcre (point culminant à 589 m) déterminent un relief plus important et accidenté.

Au sud, la vallée de la Durance longe, à distance, le chaînon du Luberon. Son lit naturel, pouvant atteindre 1 km de large par endroits, est modelé par les crues parfois dévastatrices de la fonte des neiges et de l'automne. L'homme a profondément modifié l'équilibre de cette rivière pour maintenir un débit régulier dans le lit mineur. La plus grande partie des eaux alimente des barrages et un système de canaux destinés aux besoins de l'homme (irrigation, eau domestique, énergie hydroélectrique...). Sa large plaine alluviale (lit majeur), submersible lors de crues importantes, présente un potentiel agricole considérable et constitue une voie ancienne de communication avec les Alpes. Elle a été le principal axe de développement économique de la région et constitue la limite méridionale naturelle du Luberon.

Bibliographie:

- Découverte géologique du Luberon, guide et carte géologique au 1/100000. Parc Naturel du Luberon, Réserve Naturelle Géologique du Luberon, Edition BRGM, 1998, 180 p.
- Parc Naturel du Luberon, guide Gallimard, Edition Nouveaux Loisirs, 1996, 192 p.
- Le Parc Naturel Régional du Luberon à pied, topo-guide, ref: PN01, PNR et Fédération Française de la randonnée Pédestre, 2001, 128 p.
- Géologie dans les pays du Luberon, Christine BALME, Stéphane LEGAL, article dans courrier scientifique du PNRL, n°1, 20 ans de recherche, 1997, pages 12 à 29.
- Secteurs de Valeur Biologique Majeure, Parc Naturel Régional du Luberon, George GUENDE, Max GALLARDO, Hervé MAGNIN, 1999, 118 p.

¹ formation pyrénéo-provençale : direction tectonique d'orientation est-ouest.

² Combe : dépression établie au sommet d'un anticlinal (la combe de Lourmarin n'est donc pas une combe)